

Denizot, J.-L. (2009). *Ces élèves qui m'ont formé. Si on prenait le temps de les écouter*. Paris, France : L'Harmattan

Jean-Marie Miron

Volume 37, Number 3, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014770ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014770ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Miron, J.-M. (2011). Review of [Denizot, J.-L. (2009). *Ces élèves qui m'ont formé. Si on prenait le temps de les écouter*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 649–650. <https://doi.org/10.7202/1014770ar>

les textes utilisés servent très bien le propos, et leurs thèmes demeurent d'actualité. Le choix d'analyser son propre texte s'apparente au modelage, une stratégie d'enseignement préconisée notamment pour l'enseignement de l'écriture, et peut servir de modèle du genre.

Le chapitre VI, *Débattre comme on fait la guerre ou l'art de la controverse selon Schopenhauer*, contient un exposé passionnant sur les *stratagèmes* argumentatifs comme la généralisation vicieuse, la diversion, la contradiction *ad hominem* ou le renversement, stratégies fort utiles à connaître pour comprendre un interlocuteur moins outillé ou moins honnête. L'auteur conclut au chapitre VII en soulignant la valeur de l'argumentation non seulement pour tenter de convaincre autrui, mais également pour se forger sa propre opinion, un aspect présent en filigrane dans l'ensemble du livre.

En plus de présenter un grand intérêt pour la didactique du français, ce livre est un plaisir à lire : les fondements de l'argumentation y sont présentés dans une écriture limpide, nuancée et parsemée de touches d'humour.

MARIE-CLAUDE BOIVIN
Université de Montréal

Denizot, J.-L. (2009). *Ces élèves qui m'ont formé. Si on prenait le temps de les écouter*. Paris, France : L'Harmattan.

Avec ce petit volume, l'auteur souhaite faire évoluer les pratiques pédagogiques en invitant les professeurs à écouter leurs élèves, en se laissant former par eux. Sous forme de récits brefs, quatorze situations pédagogiques, racontées principalement du point de vue de l'enfant, illustrent des difficultés surmontées en étant à l'écoute de l'enfant pour comprendre les raisons de ses difficultés, bien souvent associées à un malaise face à l'enseignant ou à la classe, ou encore à un manque de confiance en soi.

Les anecdotes illustrent aussi comment, lorsque la communication est riche et complice, la compréhension des uns et des autres devient possible, la complémentarité s'installant au profit de l'enfant.

Ainsi se pose la question de ce qui est écouté et de l'intention de l'écoute. La réponse à cette question nous invite à adopter un point de vue humaniste, cherchant à écouter ce qui est bon, fondamentalement positif chez les enfants malgré les difficultés rencontrées, dans une intention d'aider l'enfant à se déployer, à mettre à profit ses capacités.

Les anecdotes font appel à une observation fine, remplie d'empathie ; une observation qui ne cherche pas à classer ou à catégoriser, mais plutôt à comprendre en entrant dans le monde de l'enfant pour trouver ce qui est important pour lui. C'est pourquoi les anecdotes redonnent la parole aux enfants pour saisir leur regard et raconter de leur point de vue.

La relation avec les parents se fonde sur le fait que lorsque l'enseignant exprime simplement aux parents ce qu'il perçoit, ce qu'il attend, en les invitant également

à s'exprimer ainsi, un espace de collaboration, voire même de complicité, peut s'établir. C'est alors que la compréhension peut s'installer, les parents et l'enseignant se montrant capables de *se mettre à la place* l'un de l'autre.

Même si l'on perçoit une distance entre l'élève et l'enseignant, distance marquée par des formules comme *le maître*, on perçoit bien l'attention et la chaleur de la relation établie avec les enfants, relation que l'on pourrait qualifier d'*attention à l'autre*.

Même s'ils ne reflètent pas entièrement le contexte québécois, ces récits peuvent s'avérer un outil fort intéressant pour la formation des futurs enseignants, notamment au primaire.

Dans ce livre, bien que l'on puisse y trouver quelques idées d'activités ou des idées pour présenter la matière, le regard porté sur l'enfant et la qualité de la compréhension qui en résulte constituent l'objet même qui anime les propos de l'auteur.

JEAN-MARIE MIRON

Université du Québec à Trois-Rivières

Dufays, J.-L., Lisse, M. et Meurée, C. (2009). *Théorie de la littérature: une introduction*. Louvain-la-Neuve, Belgique: Éditions Academia-Bruylant.

Nul besoin de maîtriser la théorie littéraire pour s'adonner à la lecture littéraire, alors, pourquoi s'y intéresser? C'est la question sur laquelle s'ouvre cet ouvrage et qui justifie sa pertinence, car selon ses auteurs, posséder – comme lecteur ou comme enseignant – une connaissance générale de la littérature et de ses textes, permet d'y attribuer plus de sens et de valeur et d'en reconnaître la richesse.

Les deux premiers chapitres traitent des concepts clés abordés dans l'ouvrage, c'est-à-dire des notions de *texte*, d'*écriture* et de *lecture*, puis de celle de *littérature*, qui soulève le problème de sa valeur. Les auteurs s'intéressent ensuite à la littérature du point de vue des types et des genres de textes qui la constituent, à savoir le texte dramatique, le texte poétique et le texte narratif. Le dernier chapitre s'attarde à montrer comment les concepts présentés dans l'ouvrage peuvent servir à l'analyse d'une œuvre, qui porterait non seulement sur ses éléments textuels, mais également sur les processus de lecture qu'ils peuvent solliciter. Soulignons que certains chapitres sont tirés de livres ou d'articles publiés antérieurement (notamment les chapitres 1, 2 et une partie du chapitre 7, dont une première version figurait dans le livre de Dufays, Gemenne et Ledur, *Pour une lecture littéraire*, publié chez De Boeck, en 2005).

Cet ouvrage offre une bonne introduction aux principaux concepts, références et outils contemporains de la théorie de la littérature, et le chapitre sur l'analyse des textes ouvre une perspective intéressante pour l'enseignant qui souhaite réfléchir à la façon de pousser plus loin la lecture des textes littéraires, tout en préservant le fragile équilibre entre l'analyse et le plaisir. Toutefois, le lecteur aura avantage à aller consulter d'autres auteurs pour approfondir sa compréhension des concepts présentés, car comme dans toute introduction, le texte ouvre l'appétit, mais ne le satisfait pas toujours. En effet, le néophyte pourrait se sentir perdu